

Discours d'introduction de Jacques LANDRIOT

Conférence européenne de l'économie sociale

Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

Je tiens tout d'abord à remercier les équipes de toutes les structures organisatrices (CEGES, ICOSI, Social Economy Europe) ainsi que tous nos partenaires, qui ont permis l'organisation et la tenue de cette Conférence.

En tant que Président de l'ICOSI et Président Directeur Général du Groupe Chèque Déjeuner, je suis particulièrement honoré qu'elle puisse se tenir à Strasbourg dans des lieux aussi prestigieux et symboliques que le Conseil de l'Europe et le Parlement européen.

Cependant, lorsque avec nos partenaires nous avons envisagé, à l'occasion de la Présidence française de l'Union européenne, de relancer le cycle de Conférences européennes de l'économie sociale, nous étions très loin de nous imaginer le contexte auquel nous allions nous trouver confronter.

Bien sûr, tout d'abord, le contexte économique et financier particulièrement inquiétant, que nous sommes obligés d'évoquer.

La crise bancaire mondiale a déjà commencé à frapper nos économies. Or, malgré la réunion du G20 du week-end dernier, personne n'est aujourd'hui capable de dire jusqu'à quel point et jusqu'à quand nos économies seront touchées.

Cette crise pose de nombreuses questions et notamment sur l'irresponsabilité des agences de notation de certaines Banques et des Pouvoirs Publics.

Cette crise marque la fin d'un dogme cher à Margaret Thatcher , Georges Bush, Ronald Reagan, selon lequel le système financier peut s'autoréguler.

Un exemple : La réglementation bancaire voulait que pour 1 \$ de capital, l'établissement bancaire prête 12 \$. Le marché a permis sans contrôle de prêter 32 \$ pour 1\$ de capital. Il faudra impérativement imposer des règles prudentielles plus strictes, permettre la montée en puissance d'investisseurs long terme et surtout soutenir le crédit au PME.

Les entreprises et les acteurs de l'économie sociale vont également en subir les conséquences : je suis cependant persuadé que nous saurons relever les défis auxquels nous allons être confrontés.

En effet, je suis de ceux qui considèrent que dans la tempête actuelle, l'économie sociale doit être un phare susceptible d'éclairer le chemin de nombreux secteurs de l'économie, et comme l'ont dit les fondateurs des Rencontres du Mont Blanc (rencontre des dirigeants de l'Economie Sociale du monde entier) « Il faut se saisir avec force du débat démocratique et se poser ces questions : Quelle entreprise voulons-nous ?

Quel marché, quelle finance pour quelle économie, avec quelles finalités ? »

Par l'organisation de cette Conférence, nous entendons ainsi rappeler nos valeurs, le sens de nos engagements, et notre souci de justice sociale et de démocratie économique.

Les modes de gestion démocratique de nos entreprises nous ont permis de nous développer dans une économie ouverte et concurrentielle, cela tout en respectant les femmes et les hommes qui ont participé à notre évolution et notre croissance.

Il faut toujours que nous placions l'Être Humain au cœur de notre réflexion et de notre action.

L'Economie Sociale doit être une voie humaniste au sein de l'Economie de marché.

C'est pourquoi l'Europe a besoin de la diversité que nos entreprises représentent : les solutions que les acteurs de l'économie sociale incarnent ne sont pas révolutionnaires : elles ont résisté à l'épreuve du temps, elles sont démocratiques et pragmatiques, et ce qui compte le plus en matière économique, elles sont efficaces et durables !

Les organisations de l'économie sociale contribuent à la compétitivité de l'économie européenne, à l'innovation et à la cohésion sociale à tous les niveaux : local, national et européen.

Nous sommes ainsi des acteurs incontournables du développement des territoires et du développement durable, notamment à travers la mise en oeuvre de politiques d'emploi qui mettent les salariés au centre de nos projets entrepreneuriaux.

Par nos pratiques et nos modes d'entreprendre, nous générons un emploi de qualité qui se veut non dé localisable ... dans le contexte actuel, cela devrait donner à réfléchir à nos responsables politiques...

Les entrepreneurs de l'économie sociale sont, par définition, socialement responsables. Nous favorisons le renforcement de la mobilité, la promotion de la diversité, la prise en compte de l'emploi et d'un accès plus ouvert au marché du travail, l'implication des salariés, la protection sociale et la lutte contre l'exclusion.

Nous répondons déjà et clairement aux objectifs de la stratégie de Lisbonne.

De plus, les différentes pratiques de dialogue social observées au sein des entreprises de l'économie sociale favorisent la justesse des politiques menées et contribuent à une véritable responsabilité sociale et sociétale.

Au-delà, les acteurs de l'économie sociale ont vocation à se structurer pour participer au dialogue social européen et être consulté afin de faire valoir leurs propositions sur l'emploi et les politiques sociales.

Pour conclure ces propos, l'économie sociale n'a certainement pas toutes les réponses à la crise que nous traversons. Elle en a quelques unes particulièrement pertinentes.

Le bon sens voudrait donc que les pouvoirs publics européens et nationaux écoutent ce que nous avons à dire et soit attentifs à l'expérience que nous représentons.

Enfin permettez-moi d'évoquer un contexte politique, propre à la France : je profite de cette tribune pour dire et redire que nous avons besoin d'une délégation interministérielle forte, qui soit le lien permanent entre les acteurs de l'économie sociale et les pouvoirs publics. Monsieur FAURE (Délégué interministériel) nous vous apporterons notre soutien sans faille.

Pour y parvenir, je forme donc le vœu que cette Conférence permette d'adresser un message fort à l'attention de nos politiques et que, par la mutualisation de nos énergies, de notre savoir et de nos expériences, nous soyons en mesure de convaincre que l'on peut faire de la croissance durable en respectant les individus, salariés et Citoyens.

Cette Conférence ne doit pas être vue et vécue comme un point d'arrivée : elle est un nouveau point de départ pour les militants que nous sommes.

Seule notre mobilisation quotidienne nous permettra de relever les défis auxquels nous sommes confrontés.

Il faudra débattre, mobiliser, former, nous mettre en mouvement avec dynamisme et cohésion. L'Economie Sociale est une force considérable . Nous ne l'utilisons pas suffisamment et nous y allons souvent en ordre dispersé. Il faudra donc renforcer nos alliances européennes. Il faut que cette Conférence Européenne soit une Conférence basée sur l'unité, le débat et le développement.

Il me reste à vous souhaiter à tous une très bonne Conférence ainsi que des échanges riches et fructueux.

Mais avant, je voudrais citer cette phrase du 44^{ème} Président élu des Etats-Unis :

« La puissance militaire ne peut rien contre la force des idées ».

Des idées, l'Economie Sociale en a, de la force, l'Economie Sociale en a, alors « Yes we can ».

Merci.